



SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

AVRIL
MAI
JUIN 2014

LES INVITÉS DU CINÉMA

ELODIE BOUYGUES ET JACQUES
MOULIN, LES POÈTES DU JEUDI
ET L'UNIVERSITÉ OUVERTE

Cinéma et poésie
Jeudi 3 avril à 17h30

CLAUS DREXEL, RÉALISATEUR

Au Bord du monde
Lundi 7 avril à 20h30

JULIE BERTUCELLI, RÉALISATRICE

La Cour de Babel
Jeudi 10 avril à 20h30
et vendredi 11 avril à 14h

ELVIRA DIAZ, RÉALISATRICE
ET PORFIRIO DIAZ

Y Volveré
Vendredi 18 avril à 20h30

LE ZABRISKIE CLUB,
CINÉ-CLUB DU LYCÉE PASTEUR
PASCAL BINETRUÏ,
CRITIQUE À LA REVUE POSITIF

La Source, Ingmar Bergman
Jeudi 15 mai à 20h30

LOÏC BUGNON, FESTIVAL DU FILM
FANTASTIQUE D'AUDINCOURT

Frissons!
Vendredi 16
et samedi 17 mai

JUSTINE MALLE, RÉALISATRICE
PASCAL BINETRUÏ,
CRITIQUE À LA REVUE POSITIF

Jeunesse
Jeudi 12 juin à 20h30

JUSTINE MALLE, RÉALISATRICE

Louis Malle
Jeudi 12
et vendredi 13 juin

SOMMAIRE

- P.6 CINÉMA ET POÉSIE
JEUDI 3 AVRIL AU KURSAAL
- P.7 INGMAR BERGMAN 1^{RE} PARTIE
DU 4 AU 10 AVRIL AU KURSAAL
- P.10 ZOOM LA COUR DE BABEL / AU BORD DU MONDE
DU 7 AU 12 AVRIL AU KURSAAL
- P.12 COURTS MÉTRAGES MEDVEDKINE
DU 11 AU 18 AVRIL AU KURSAAL
- P.13 SÉANCE SPÉCIALE CHILI
VENDREDI 18 AVRIL AU KURSAAL
- P.14 VACANCES AU CINÉMA
DU 22 AU 30 AVRIL À L'ESPACE
- P.18 INGMAR BERGMAN 2^E PARTIE
DU 12 AU 21 MAI AU KURSAAL
- P.20 ZOOM LA FEMME DU FERRAILLEUR / NOOR
DU 14 AU 20 MAI AU KURSAAL
- P.22 CINÉ SCÈNES GOLTZIUS...
MERCREDIS 14 ET 21 MAI AU KURSAAL
- P.23 FRISSENS!
VENDREDI 16 ET SAMEDI 17 MAI AU KURSAAL
- P.26 CINÉ-CONCERT BRI-KA-BRAK
MARDI 20 ET MERCREDI 21 MAI À L'ESPACE
- P.28 INGMAR BERGMAN 3^E PARTIE
DU 6 AU 19 JUIN AU KURSAAL
- P.31 LOUIS MALLE
DU 2 AU 15 JUIN AU KURSAAL
- P.35 ZOOM JEUNESSE
JEUDIS 5 ET 12 JUIN AU KURSAAL
- P.36 COURTS MÉTRAGES
FESTIVAL DE CLERMONT-FERRAND
JEUDI 5 JUIN AU KURSAAL

ÉDITO

Le cinéma en tant que rêve,
le cinéma en tant que musique.
Aucun art ne traverse, comme le cinéma,
directement notre conscience diurne
pour toucher à nos sentiments, au fond
de la chambre crépusculaire de notre âme.

Lorsqu'on est un artiste, qu'on crée
des films, il est important de ne pas
être conséquent.

Il faut être inconséquent. Si vous êtes
conséquent, la beauté vous échappe, elle
disparaît de votre œuvre. Au point de vue
des émotions, vous devez être cohérent.
C'est interdit de ne pas l'être,
mais si vous avez confiance en vos
propres émotions, si vous croyez en votre
imagination créatrice, vous pouvez être
complètement inconséquent, cela ne fait
rien. Parce que vous avez le pouvoir de
saisir les conséquences de vos émotions.
Pour toujours.

Ingmar Bergman

AU KURSAAL

JE. 3 AVR	17H30	LA PROMESSE DES MOTS + RENCONTRE
	20H30	LES CHEVAUX DE FEU
VE. 4 AVR	18H30	SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ
	20H30	LE SEPTIÈME SCEAU
SA. 5 AVR	14H30	LES CHEVAUX DE FEU
	16H30	LE SEPTIÈME SCEAU
	18H30	LES FRAISES SAUVAGES
DI. 6 AVR	20H	SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ
LU. 7 AVR	18H30	LE SEPTIÈME SCEAU
	20H30	AU BORD DU MONDE + RENCONTRE
MA. 8 AVR	18H30	LES FRAISES SAUVAGES
	20H30	SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ
ME. 9 AVR	18H30	SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ
	21H	LES FRAISES SAUVAGES
JE. 10 AVR	18H30	LES FRAISES SAUVAGES
	20H30	LA COUR DE BABEL + RENCONTRE
VE. 11 AVR	14H	LA COUR DE BABEL + RENCONTRE
	18H30	AU BORD DU MONDE
	20H30	COURTS MÉTRAGES MEDVEDKINE
SA. 12 AVR	14H30	COURTS MÉTRAGES MEDVEDKINE
	16H30	AU BORD DU MONDE
	18H30	LA COUR DE BABEL
MA 15 AVR	18H	SEANCE SPECIALE FRAC/ISBA
VE. 18 AVR	18H30	COURTS MÉTRAGES MEDVEDKINE
	20H30	SÉANCE SPÉCIALE CHILI - Y VOLVERÉ
LU. 12 MAI	18H30	PERSONA
	20H30	SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE
MA. 13 MAI	18H30	LA SOURCE
	21H	PERSONA
ME. 14 MAI	18H30	CINÉ SCÈNES - GOLTZIUS
	21H	LA FEMME DU FERRAILLEUR

JE. 15 MAI	18H30	NOOR
	20H30	LA SOURCE
VE. 16 MAI	18H30	FRANKENWEENIE
	21H	NOOR
SA. 17 MAI	14H30	L'ÉTRANGE CRÉATURE DU LAC NOIR
	16H	ATELIER MAQUILLAGE
	18H	COURTS MÉTRAGES FANTASTIQUES
	21H	LA BAIE SANGLANTE
DI. 18 MAI	20H	SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE
LU. 19 MAI	18H30	LA FEMME DU FERRAILLEUR
	21H	LA SOURCE
MA. 20 MAI	18H30	NOOR
	21H	LA FEMME DU FERRAILLEUR
ME. 21 MAI	18H30	PERSONA
	21H	CINÉ SCÈNES - GOLTZIUS
LU. 2 JUIN	18H30	ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD
	21H	LE SOUFFLE AU CŒUR
MA. 3 JUIN	18H	SÉANCE SPECIALE FRAC/ISBA
	21H	ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD
JE. 5 JUIN	18H30	JEUNESSE
	20H30	COURTS MÉTRAGES
VE. 6 JUIN	18H30	SONATE D'AUTOMNE
	21H	AU REVOIR LES ENFANTS
SA. 7 JUIN	18H30	LE SOUFFLE AU CŒUR
	21H	LACOMBE LUCIEN
DI. 8 JUIN	20H	FANNY ET ALEXANDRE
LU. 9 JUIN	18H30	AU REVOIR LES ENFANTS
	21H	SONATE D'AUTOMNE
MA. 10 JUIN	18H30	SONATE D'AUTOMNE
	21H	AU REVOIR LES ENFANTS
ME. 11 JUIN	18H30	CALCUTTA

	21H	LACOMBE LUCIEN
JE. 12 JUIN	18H30	CALCUTTA + PRÉSENTATION
	20H30	JEUNESSE + RENCONTRE
VE. 13 JUIN	18H30	ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD + PRES.
	20H30	LACOMBE LUCIEN + PRÉSENTATION
SA. 14 JUIN	14H30	FANNY ET ALEXANDRE
DI. 15 JUIN	20H	LE SOUFFLE AU CŒUR
JE. 19 JUIN	19H	FANNY ET ALEXANDRE

À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA

MA. 22 AVR	10H30	PANDA PETIT PANDA
	14H30	LES ENFANTS LOUPS
ME. 23 AVR	10H30	LES AMIS ANIMAUX
	14H30	ARRIETTY
JE. 24 AVR	10H30	PANDA PETIT PANDA
	14H30	LES AVENTURES FANTASTIQUES
VE. 25 AVR	10H30	LES AMIS ANIMAUX
	14H30	ARRIETTY
LU. 28 AVR	10H30	PANDA PETIT PANDA
	14H30	LES ENFANTS LOUPS
MA. 29 AVR	10H30	PANDA PETIT PANDA
	14H30	ARRIETTY
ME. 30 AVR	10H30	LES AMIS ANIMAUX
14H30		LES AVENTURES FANTASTIQUES

CINÉ-CONCERT

MA. 20 MAI	10H & 14H30	BRI-KA-BRAK
ME. 21 MAI	15H & 19H	BRI-KA-BRAK

TARIFS 2013-2014

CINÉ-CONCERTS	Tarif C	Tarif D
Tarif normal	20 €	12 €
Tarif réduit*	16 €	11 €
Tarif spécial**	10 €	10 €
Tarif enfant***	5 €	5 €

CINÉ À L'UNITÉ	
Tarif normal	5 €
Tarif réduit*	4 €
Tarif spécial**	3 €
Tarif vacances au cinéma	3 €

LES ABONNEMENTS CINÉMA

Nouveauté cette année: vous avez la possibilité de prendre un abonnement Cinéma (10 places). Cet abonnement est à retirer au Théâtre, à l'Espace, ou le soir des projections.

Tarif normal	40 €
Abonnés Scène nationale	35 €
Bénéficiaires des minima sociaux et jeunes de moins de 26 ans	25 €

Informations: 03 81 51 03 12
www.scenenationaledebesancon.fr

Les tarifs réduits s'adressent, sur présentation d'un justificatif aux:

* groupes de plus de 10 personnes, détenteurs d'une carte famille nombreuse, carte Cezam, carte COS de Besançon, carte Fraternelle, abonnés du Centre dramatique national Besançon Franche-Comté et de Scènes du Jura, carte Rodia, abonnés annuel Ginko et abonnés de la Scène nationale de Besançon.

** jeunes de moins de 26 ans, étudiants de moins de 30 ans, apprentis, intermittents du spectacle, bénéficiaires des minima sociaux, demandeurs d'emploi et carte Avantages Jeunes.

*** enfants de moins de 11 ans

CINÉMA ET POÉSIE

Pour la deuxième année consécutive, nous nous associons aux Poètes du Jeudi et à l'Université ouverte pour interroger par l'image l'articulation entre les écritures poétiques et cinématographiques.

JEUDI 3 AVRIL À 17H30*

LA PROMESSE DES MOTS

FLORENCE MAHÉ ET ROLLAND SAVIDAN

52 MIN, FRANCE, 2005

Heather Dohollau, poète d'origine galloise et d'expression française, vit en Bretagne depuis 1951, d'abord sur l'île de Bréhat pendant 7 ans, puis à Saint-Brieuc où elle réside toujours.

Ce film est à la fois un portrait et un voyage «en poésie». Heather Dohollau revient sur les lieux de son enfance autour de Cardiff, point de départ d'une vie consacrée à l'écriture. En anglais puis en français, elle construit une œuvre rare et sans concession. De la fréquentation des poètes, peintres, philosophes ou musiciens et des voyages entrepris, Heather Dohollau a su capter les résonances profondes et faire entendre sa voix singulière: «Attachée par le mince ruban des mots aux mâts des arbres longeant les voix extrêmes.»

* LA PROJECTION SERA SUIVIE D'UNE DISCUSSION ANIMÉE PAR ELODIE BOUYGUES ET JACQUES MOULIN

JEUDI 3 AVRIL À 20H30 / SAMEDI 5 À 14H30



LES CHEVAUX DE FEU

SERGUEÏ PARADJANOV - 1H30, URSS, 1964

AVEC IVAN MIKOLAÏTCHOUK, LARISSA KADOTCHNIKOVA

Version restaurée

Deux jeunes gens, Ivan et Maritchka, décident de se marier malgré la haine que se vouent leurs familles respectives. La veille de leurs noces, Ivan doit partir travailler dans les alpages. Maritchka décide de le rejoindre...

En 1966, nous arrivait comme une météorite d'un autre monde, c'est-à-dire d'URSS, un des films les plus beaux de l'histoire du cinéma, un vaste poème baroque, un chant d'amour entre un Roméo et une Juliette, montagnards ukrainiens des Carpates. Dans un tourbillon d'images colorées qui nous emportait bien au-delà de tout formalisme gratuit, c'était le galop à vous couper le souffle des *Chevaux de feu*. Il était un réalisateur pour nous inconnu, Sergueï Paradjanov. Un nom de consonnance russe, mais Paradjanov est géorgien, né à Tbilissi en 1924 (mort à Erevan en 1999). *Les Chevaux de feu* était déjà son quatrième film.

Jean-Louis Bory, *Le Nouvel Observateur*



Le septième sceau

DU 4 AU 10 AVRIL AU KURSAAL

INGMAR BERGMAN

[1^{RE} PARTIE]

VENDREDI 4 AVRIL À 18H30 / DIMANCHE 6 À 20H /
MARDI 8 À 20H30 / MERCREDI 9 À 18H30



SOURIRES D'UNE NUIT D'ÉTÉ

1950, SUÈDE, 1955
AVEC ULLA JACOBSSON, EVA DAHLBECK
& HARRIET ANDERSSON

Auteur d'une cinquantaine de longs métrages réalisés entre 1946 et 2003, Ingmar Bergman occupe une place essentielle dans le patrimoine cinématographique mondial. Influencé aussi bien par le cinéma français des années 1930 que par le néoréalisme italien ou le romantisme allemand, le «magicien du Nord» n'a eu de cesse d'autopsier les rapports familiaux et amoureux, dévoilant ainsi sa passion pour les femmes – et les actrices – mais aussi sa lucidité face à la vie de couple et à la famille. Cette rétrospective en sept films propose de (re)découvrir une œuvre protéiforme, parfois onirique (*Le Septième Sceau*, *La Source*), parfois légère (*Sourires d'une nuit d'été*), souvent tragique (*Scènes de la vie conjugale*, *Sonate d'automne*) où Bergman se révèle un formidable peintre des visages. Plus de six ans après la mort du cinéaste, son œuvre reste indéniablement une référence majeure pour de nombreuses générations de réalisateurs, de Woody Allen à Pedro Almodóvar, de Philippe Garrel à Arnaud Desplechin en passant par Asghar Farhadi.

Avec le soutien de l'ADRC, l'Agence pour le développement régional du cinéma

Séduisant quadragénaire, Frederik Egerman a épousé en secondes noces Anne, qui a l'âge de son fils Henrik. Épouse insatisfait, Anne a pour confidente et complice Petra, la soubrette, dont les charmes ne laissent pas Henrik indifférent. Frederik retrouve son ancienne maîtresse, la comédienne Désirée Armfeldt. Celle-ci décide de le reconquérir. Avec la complicité de sa vieille mère amoral, Désirée organise un grand souper aphrodisiaque. Au cours d'une folle nuit, les couples se font et se défont...

Sourires d'une nuit d'été joue habilement avec l'héritage théâtral européen: on y retrouve notamment l'influence des comédies shakespeariennes – *Songe d'une nuit d'été* en tête –, du fameux *Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux ou des vaudevilles à la Feydeau. Le résultat est un film atypique et hilarant, à mi-chemin entre la comédie de mœurs, la tragédie et le surréalisme. Malgré l'apparente légèreté du propos, Bergman voit en Frederik un alter ego pour exprimer sa souffrance face à l'amour impossible et à l'incommunicabilité entre hommes et femmes.

VENDREDI 4 AVRIL À 20H30 / SAMEDI 5 À 16H30 /
LUNDI 7 À 18H30



LE SEPTIÈME SCEAU

1H37, SUÈDE, 1957

AVEC MAX VON SYDOW, GUNNAR BJÖRNSTRAND
& BENGT EKEROT

De retour des croisades, un chevalier rencontre la Mort en chemin. Il lui propose une partie d'échecs afin de retarder l'échéance fatidique et trouver des réponses à ses questionnements sur la foi. Entre-temps, le chevalier et son écuyer vont faire la rencontre de plusieurs personnages intrigants, une famille de troubadours et une horde de dévots fanatiques...

Le Septième Sceau remporte le Prix spécial du jury au Festival de Cannes en 1957 et propulse Bergman à la gloire internationale. Sa stylisation sévère et son esthétisme rigoureux le distinguent d'emblée des films ordinaires. Situé au XIV^e siècle, il évite les pièges des œuvres à costumes en se contentant de vêtements plus symboliques que réalistes. D'emblée, il montre des ciels lourds de nuages et se réfère à la légende de l'Agneau qui ouvre le septième sceau, ce qui entraîne un silence de près d'une demi-heure avant que sept anges ne se mettent à sonner de la trompette.
Louis Skorecki, *Libération*

SAMEDI 5 AVRIL À 18H30 / MARDI 8 À 18H30 /
MERCREDI 9 À 21H / JEUDI 10 À 18H30



LES FRAISES SAUVAGES

1H31, SUÈDE, 1957

AVEC VICTOR SJÖSTRÖM, BIBI ANDERSSON
& INGRID THULIN

Le professeur Isaac Borg doit se rendre à Lund pour recevoir une distinction honorifique couronnant sa brillante carrière de médecin. La veille, il fait un rêve étrange qui l'incite à traverser le pays au volant de sa voiture plutôt qu'en avion. Sa belle-fille Marianne décide de faire le trajet avec lui. Lors de ce voyage, Isaac va se remémorer divers épisodes qui ont marqué sa vie...

Les Fraises sauvages peut être envisagé comme le premier film du cinéaste à aborder frontalement le thème de la famille, avec un sens du romanesque nouveau chez lui, en montrant l'absence d'amour entre un père et son fils et les conséquences psychologiques qui en découlent. Bien que beaucoup plus âgé que ne l'est Bergman à l'époque du tournage, le personnage d'Isaac Borg n'est pas sans rappeler certains traits de caractère du cinéaste: outre le fait qu'ils partagent les mêmes initiales, ce sont tous deux des hommes ayant choisi de dédier leur existence à leur travail, au détriment de leur vie de famille.



Sylvain LESER/Haytham Pictures

Au bord du monde



La Cour de Babel

DU 7 AU 12 AVRIL AU KURSAAL

ZOOM

Du cinéma qui s'invente aujourd'hui et un regard critique sur le monde contemporain.

EN PARTENARIAT AVEC DIVERSITÉ, UN ÉVÉNEMENT PROPOSÉ PAR LE PÔLE IMAGE DE FRANCHE-COMTÉ ET AVEC LE SOUTIEN DE L'ACID, ASSOCIATION DU CINÉMA INDÉPENDANT POUR SA DIFFUSION

LUNDI 7 AVRIL À 20H30* /
VENDREDI 11 À 18H30 / SAMEDI 12 À 16H30

AU BORD DU MONDE

CLAUS DREXEL - 1H38, FRANCE, 2014

La nuit tombe. Le Paris «carte postale» s'efface doucement pour céder la place à ceux qui l'habitent: Jeni, Wenceslas, Christine, Pascal et les autres. À travers treize figures centrales, *Au bord du monde* dresse le portrait, ou plutôt photographie ses protagonistes dans un Paris déjà éteint, obscurci, imposant rapidement le contraste saisissant entre cadre scintillant et ombres qui déambulent dans ce théâtre à ciel ouvert.

Le documentaire, en s'inscrivant dans un territoire urbain qu'il n'hésite pas à envisager comme un décor de fiction, crée des images à l'aura surprenante, presque fantastique, en format Scope, loin de tout misérabilisme visuel, et intensifie ainsi la présence de ceux que la politique du territoire, activité diurne, écarte et oublie.

Les Cahiers du Cinéma

* RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR
À L'ISSUE DE LA PROJECTION

JEUDI 10 AVRIL À 20H30* /
VENDREDI 11 AVRIL À 14H* / SAMEDI 12 À 18H30

LA COUR DE BABEL

JULIE BERTUCCELLI - 1H29, FRANCE, 2014

Ils viennent d'arriver en France. Ils sont Irlandais, Serbes, Brésiliens, Tunisiens, Chinois ou Sénégalais... Pendant un an, Julie Bertuccelli a filmé les échanges, les conflits et les joies de ce groupe de collégiens âgés de 11 à 15 ans, réunis dans une même classe d'accueil pour apprendre le français. Dans ce petit théâtre du monde s'expriment l'innocence, l'énergie et les contradictions de ces adolescents qui, animés par le même désir de changer de vie, remettent en cause beaucoup d'idées reçues sur la jeunesse et l'intégration et nous font espérer en l'avenir...

«Comme nous à leur âge, Rama, Youssef ou Oksana vivent une période charnière où le corps change, où les pensées se bousculent, où les aspirations et les désirs s'entremêlent. Mais ils ne sont pas tout à fait comme nous. Leurs rêves d'avenir sont bien plus qu'une lubie passagère car ils sont tenus par une obligation de réussite. Quant au présent, certains le vivent parfois durement, à supporter la responsabilité du foyer familial parce qu'ils sont seuls à maîtriser leur nouvelle langue. Ils ont conscience que leur réalité n'est pas la même que celle de leurs camarades français de naissance. Malgré tout, ils sont mus par une force, un espoir et un courage exemplaires. Ce sont des héros.»
Julie Bertuccelli

* RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE
À L'ISSUE DE LA PROJECTION

VENDREDI 11 AVRIL À 20H30 / SAMEDI 12 À 14H30
/ VENDREDI 18 À 18H30 AU KURSAAL



COURTS MÉTRAGES GROUPES MEDVEDKINE (BRUNO MUEL)

L'aventure des Groupes Medvedkine commence à Besançon en 1967 et s'achève à Sochaux en 1974. Durant six années, des ouvriers et des cinéastes décident de faire des films ensemble. Des ouvriers qui en dehors de leur temps de travail, de leur vie familiale et de leurs activités syndicales et militantes ont trouvé le temps d'apprendre à faire des films pour rendre compte des conditions de vie et de travail du monde ouvrier. De cette aventure collective extraordinaire, il nous reste quatorze films militants d'une inventivité et d'une intensité rares, témoignant d'un engagement hors du commun. Parmi les cinéastes professionnels qui ont accompagné cette aventure, Bruno Muel fut un des plus présents et son rôle fut déterminant dans les deux derniers films du groupe, deux films inoubliables.

AVEC LE SANG DES AUTRES BRUNO MUEL - 50 MIN, FRANCE, 1975

«Et nous nous sommes retrouvés pas très nombreux pour faire le film... Les établis de 68 étaient déjà repartis, ils avaient repris leurs études pour la plupart... La société ronronnait à nouveau... Bruno a fini le film pratiquement seul. Il voulait que je raconte le travail à la chaîne. C'est là que j'ai enregistré au magnétophone mon texte sur mes mains...»

Christian Corrouge

«Nous avons réussi, par un tour de passe-passe dont nous étions assez fiers, à obtenir les images des chaînes Peugeot. Les entretiens se déroulaient dans un climat de confiance et d'intimité, venu des années passées côte à côte. Mais ce n'était plus «leur» film. Il reste à mes yeux un témoignage précieux, plus que sur le travail proprement dit, sur l'emprise et l'usure que cette emprise fait subir à des hommes et des femmes.»

Bruno Muel

SEPTEMBRE CHILIEN BRUNO MUEL, THÉO ROBICHET, VALÉRIE MAYOUX - 39 MIN, FRANCE, 1973. PRIX JEAN VIGO

Filmé quelques jours seulement après le coup d'état, la peur se lit sur les visages. Des militants de l'Unité Populaire osent cependant parler, ébauchent des explications, font part au monde de leur détermination. Les obsèques de Pablo Neruda donnent lieu à la première manifestation contre le régime. Des images sont prises à l'intérieur du stade national et devant les grilles où des familles vivent dans l'angoisse. La caméra de Bruno Muel se glisse lentement dans la foule, cherche et capte les gestes, les mots et les regards, pour constituer autant de faits, de pensées politiques et de témoignages accablants. À la fois sobre, précis et bouleversant, *Septembre chilien*, documentaire militant et document exceptionnel, est un chef-d'œuvre du cinéma «engagé».



VENDREDI 18 AVRIL À 20H30 AU KURSAAL *

SÉANCE SPÉCIALE

CHILI

«Porfirio est mon oncle. Il est arrivé comme réfugié politique en France avec mon père quelques mois après le coup d'état, en janvier 1974. Je suis née en 1975 et j'avais besoin de renouer avec mes racines. Toute mon enfance, je les ai entendus parler du Chili, de la dictature et du quartier dont ils sont originaires. Porfirio a attendu plus de trente ans avant de retourner au Chili et je lui ai proposé de l'accompagner dans ce voyage car j'avais besoin de mieux comprendre les causes et les circonstances de cet exil. Ce premier film est ma première exploration de ces origines et de la fracture de 1973 et de ses conséquences. Une nécessité pour moi.» — Elvira Diaz

Y VOLVERÉ

ELVIRA DIAZ - 52 MIN, FRANCE, 2013

Ancien réfugié politique chilien, Porfirio vit à Besançon. C'est même une personnalité bisontine dans le milieu associatif et militant. Il est aveugle depuis un accident lié à son engagement au Chili. Pour la première fois, après plus de trente ans d'exil, Porfirio retourne au Chili. Filmé par sa nièce et guidé par sa fille Amalia, il part, espérant trouver une confirmation à son parcours.

«Ce fut très intense de retrouver cette terre, son odeur. Ses gens aussi. Je ne suis pas quelqu'un qui pleure souvent. Mais, pour ce premier voyage, l'émotion était là tout le temps... Les larmes aussi. Vous le savez, je suis aveugle, c'était émouvant d'entendre à nouveau les voix du Chili.»
Porfirio Diaz

* RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE ET
PORFIRIO DIAZ À L'ISSUE DE LA PROJECTION.



DU 22 AU 30 AVRIL À L'ESPACE

VACANCES AU CINÉMA

Pour ces vacances, nous avons eu envie de mettre à l'honneur le manga, alors que Miyazaki, maître incontesté du genre, vient de signer son dernier film. Dans ce programme, nous vous proposons à la fois de revenir sur un des films fondateurs du studio Ghibli, *Panda petit panda*, et de découvrir deux réalisateurs: Hiromasa Yonebayashi (*Arrietty*) qui se forma auprès de Miyazaki en collaborant à un grand nombre de ses films, et Mamoru Hosoda (*Les Enfants loups*) qui fonda son propre studio, Chizu, et se fit connaître du public avec *La Traversée du temps*.

En contrepoint de ce programme manga, deux films: l'un pour les tout petits, *Les Amis animaux*, pour lequel Eva Lindström a déployé tous ses talents de coloriste, et pour leurs aînés un chef d'œuvre: *Les Aventures fantastiques* qui portent bien leur nom, elles qui sont nées sous l'œil du génial Karel Zeman! A voir absolument!

MERCREDI 23 AVRIL À 10H30 /
VENDREDI 25 À 10H30 / MERCREDI 30 À 10H30



LES AMIS ANIMAUX

EVA LINDSTRÖM - 36 MIN, SUÈDE, 2013
dès 2 ans

Trois histoires dans lesquelles des animaux, en quête de liberté, évoluent dans des univers aux couleurs douces et chaleureuses. Dans la première, deux jeunes oiseaux, munis de leur filet à papillons, partent à la chasse aux insectes. Ils s'éloignent de la maison et se perdent dans les bois. Dans le deuxième film, un agneau s'ennuie dans sa prairie et franchit la clôture pour fuguer. Hébergé chez Monsieur Martre, il se demande si ses amis vont finir par s'inquiéter de son absence! Avec *Mon ami Louis*, le dernier épisode, Louis le hibou se lie d'amitié avec une jeune femme avant de rencontrer Jérôme, un autre hibou pas très recommandable.

On sera séduit, dans ce programme, par la beauté du trait de l'illustratrice Eva Lindström. De cette grande artiste suédoise ne nous sont parvenus, en France, que deux de ses volumes, sur la vingtaine qu'elle a déjà publiés: *Dans les bois* (2012) aux Éditions Autrement et *J'aime pas l'eau* (2013) aux Éditions Cambourakis, lesquelles devraient prochainement réparer l'injustice faite à cette marieuse de couleurs hors pair, en sortant ses livres précédents.
Sandrine Marquez, *Le Monde*

JEUDI 24 AVRIL À 14H30 / MERCREDI 30 À 14H30



LES AVENTURES FANTASTIQUES

KAREL ZEMAN - 1H21, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE, 1958

D'après *Face au drapeau* de Jules Verne
dès 6 ans

Ingénieur imaginatif et loyal, Hart est enlevé avec le professeur Roch, par des pirates sous les ordres du comte d'Artigas. Industriel cupide et cruel, il convainc le professeur de reprendre ses travaux sur la désintégration de la matière. Caressant la noirceur d'anéantir l'humanité, le comte emmène ses otages sur une île reculée.

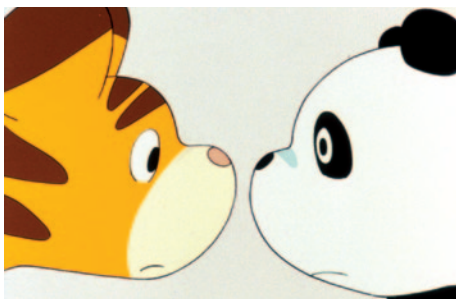
Les Aventures fantastiques ressort au cinéma en copie restaurée: quelle belle occasion de (re)découvrir l'univers de Karel Zeman, surnommé pour son inventivité, le Méliès tchèque. Les images sont somptueuses et l'épopée dans laquelle nous embarquent ces aventures, d'îles non répertoriées en fonds sous-marins recelant des trésors, est de celles qui font les meilleurs films!

ATELIER FANTASTIQUE MARDI 29 AVRIL 14H-16H30

3€ à partir de 7 ans / Sur réservation
au 03 81 51 95 22 auprès d'Arsim Imeri
Faire comme Karel Zeman et mêler des images réelles à des dessins, est-ce possible? Bien sûr, au cinéma on peut tout imaginer et grâce à quelques astuces et un peu de patience, vous pourrez peut-être figurer auprès de vos héros préférés, qui sait...

MANGA

MARDI 22 AVRIL À 10H30 / JEUDI 24 À 10H30 /
LUNDI 28 À 10H30 / MARDI 29 À 10H30



PANDA PETIT PANDA

ISAO TAKAHATA - 1H30, JAPON, 1972

SCÉNARIO DE HAYAO MIYAZAKI

dès 4 ans

La petite orpheline Mimiko habite dans la maison de sa grand-mère. Alors que cette dernière s'absente quelques jours, un bébé panda et son papa, échappés du zoo voisin, pénètrent dans la maison... et s'y installent! Tous trois deviennent rapidement les meilleurs amis du monde.

Composé de deux moyens métrages, *Panda kopanda* et *Panda kopanda amefuri saakas no maki*, *Panda petit panda* constitue, après *Horus prince du soleil* (1968), une autre étape essentielle de la collaboration entre Isao Takahata et Hayao Miyazaki. Dans ce film destiné clairement aux enfants, les deux créateurs expérimentent des motifs scénaristiques et scéniques qu'ils développeront dans leurs œuvres futures, notamment avec *Mon voisin Totoro* dont il est souvent considéré comme le prototype.

MERCREDI 23 AVRIL À 14H30 /
VENDREDI 25 À 14H30 / MARDI 29 À 14H30



ARRIETTY, LE PETIT MONDE DES CHAPARDEURS

HIROMASA YONEBAYASHI - 1H30, JAPON, 2011
dès 5 ans

Dans la banlieue de Tokyo, sous le plancher d'une vieille maison perdue au cœur d'un immense jardin, la minuscule Arrietty vit en secret avec sa famille. Ce sont des Chapardeurs. Arrietty connaît les règles: on n'emprunte que ce dont on a besoin, en tellement petite quantité que les habitants de la maison ne s'en aperçoivent pas. Plus important encore, on se méfie du chat, des rats, et interdiction absolue d'être vus par les humains... Pourtant, lorsqu'un jeune garçon, Sho, arrive à la maison pour se reposer avant une grave opération, elle sent que tout sera différent. Entre la jeune fille et celui qu'elle voit comme un géant, commence une aventure et une amitié que personne ne pourra oublier...

Hayao Miyazaki, qui signe le scénario, rêvait depuis longtemps d'adapter le roman de Mary Norton. La réalisation en a été confiée à l'un de ses collaborateurs du Studio Ghibli, mais on retrouve tout son univers dans cette histoire de gentils «parasites» qui s'ouvre tout grand sur un jardin bruisant, une nature luxuriante à la beauté presque sacrée.

MARDI 22 AVRIL À 14H30 / LUNDI 28 À 14H30



LES ENFANTS LOUPS, AME ET YUKI

MAMORU HOSODA - 2H, JAPON, 2012
dès 7 ans

Hana et ses deux enfants, Ame et Yuki, vivent discrètement dans un coin tranquille de la ville. Leur vie est simple et joyeuse, mais ils cachent un secret: leur père est un homme-loup. Quand celui-ci disparaît brutalement, Hana décide de quitter la ville pour élever ses enfants à l'abri des regards. Ils emménagent dans un village proche d'une forêt luxuriante...

Chacun retrouvera une sensation, sucrée ou amère, de son enfance dans cette chronique familiale d'une infinie délicatesse. Depuis Ozu jusqu'à Miyazaki, la famille et l'éducation inspirent le cinéma japonais, qui a toujours fait des mères de grandes héroïnes. Hana en fait dorénavant partie, avec son prénom si juste («Fleur» en japonais), son dévouement et son sourire incomparable.

Guillemette Odicino, *Télérama*

DU 12 AU 21 MAI AU KURSAAL

INGMAR BERGMAN

[2^E PARTIE]

MARDI 13 MAI À 18H30 / JEUDI 15 À 20H30* /
LUNDI 19 À 21H



LA SOURCE

1H29, SUÈDE, 1960

AVEC MAX VON SYDOW, BIRGITTA VALBERG

Au XI^{Ve} siècle, dans la campagne suédoise. Karin, fille unique d'un riche fermier, doit se rendre à l'église du village voisin pour y porter des cierges. Sa sœur adoptive Ingeri part avec elle mais l'abandonne en chemin. Karin va alors croiser la route de trois bergers aux intentions douteuses...

La Source est l'adaptation d'une ballade médiévale suédoise, qui conte l'histoire malheureuse d'une jeune vierge violée et assassinée, du corps de laquelle va jaillir une source. Bergman et Isaksson - la romancière suédoise qui signe le scénario - restent fidèles à l'esprit de la ballade en respectant sa part de poésie et de cruauté. Conte de fées, tragédie chrétienne, légendes païennes se mêlent tout au long de cette œuvre visuellement stupéfiante, influencée tout autant par la peinture flamande que par l'art gothique.

* LE FILM SERA PRÉSENTÉ PAR LE ZABRISKIE CLUB, CINÉ-CLUB DU LYCÉE PASTEUR. À L'ISSUE DE LA PROJECTION, ANALYSE DU FILM PAR PASCAL BINETRU, CRITIQUE À LA REVUE POSITIF.

LUNDI 12 MAI À 18H30 / MARDI 13 À 21H /
MERCREDI 21 À 18H30



PERSONA

1H23, SUÈDE, 1966

AVEC BIBI ANDERSSON & LIV ULLMANN

Elisabeth Vogler (Liv Ullmann) est une actrice à succès. Un soir, alors qu'elle interprète Electre, elle perd l'usage de la parole. Le lendemain, sa gouvernante la retrouve au lit, les yeux dans le vague, semblant poursuivre un rêve intérieur. Après plusieurs mois de traitement à l'hôpital, son médecin lui conseille d'aller se reposer au bord de la Baltique. Elle s'y fera accompagner par Alma son infirmière (Bibi Andersson). De rêves en confessions, les deux femmes se lient d'une amitié profonde mais brûlante. Cette relation fusionnelle va très vite se détériorer...

Choisissant d'articuler son propos autour de la notion de dédoublement, des différents rôles que l'on endosse au cours d'une vie et de la difficulté à les assumer, Bergman livre une réflexion sur l'art, embryon du film à venir tant au niveau spirituel que dans l'origine médicale du sujet : «Soignant et malade deviennent aussi proches que nerf et chair».

N.T. Binh, *Ingmar Bergman: Le magicien du Nord*

LUNDI 12 MAI À 20H30 / DIMANCHE 18 À 20H



SCÈNES DE LA VIE CONJUGALE

2H49, SUÈDE, 1973

AVEC LIV ULLMANN, ERLAND JOSEPHSON,
GUNNEL LINDBLOM & BIBI ANDERSSON

Johan et Marianne, mariés depuis dix ans, vivent heureux avec leurs deux petites filles. Lui est professeur de psychologie appliquée, elle une avocate spécialiste du droit familial. Lors d'un dîner, ils assistent à la violente dispute d'un couple d'amis. Commence alors une remise en question de leur relation...

Avec *Scènes de la vie conjugale*, Bergman livre le noyau brûlant, dénudé, de son œuvre, dépourvu de toute fioriture, de tout artifice. Voilà le sujet à l'état pur, la source qui a toujours alimenté son cinéma, les corps qui s'attirent, se repoussent, le désir contre le respect de soi, le sexe face à la lâcheté. La dégradation des âmes par les années, au fil des échecs et des compromis. La solitude à l'heure du bilan. Pas de récit ni de formalisme : la vie palpite dans ce film comme rarement au cinéma. Olivier Assayas, *Les Cahiers du Cinéma*



La Femme du ferrailleur



Noor

DU 14 AU 20 MAI AU KURSAAL

ZOOM

Du cinéma qui s'invente aujourd'hui et un regard critique sur le monde contemporain.

JEUDI 15 MAI À 18H30 / VENDREDI 16 MAI À 21H /
MARDI 20 MAI À 18H30

NOOR

ÇAĞLA ZENCIRCI ET GUILLAUME GIOVANETTI
1H18, FRANCE, PAKISTAN, TURQUIE, 2012
AVEC NOOR, UZMA ALI & BABA MUHAMMAD

Noor, c'est le nom du personnage principal. Un ancien transgenre ou Khusra au Pakistan. Son rêve: avoir une barbe et des moustaches et trouver l'amour d'une femme. Le vieux sage, Maître Baba, lui indiquera le chemin. Au bout, le lac sacré, fréquenté autrefois par les fées. Là-bas, les prières s'exaucent. Mais la route est longue et périlleuse.

Au-delà de la quête identitaire, c'est d'abord de la recherche de l'autre qu'il s'agit. Ce qui pourrait être une définition du cinéma, de tout acte de création. Comme la danse, cœur du film et source à laquelle *Noor* s'abreuve pour se trouver. A la fois conte réaliste et onirique, le film est bouleversant de simplicité et touche ainsi au plus profond. Il s'accroche à l'amour comme le reflet de la lumière sur l'eau limpide du lac rêvé. La magie existe... *Noor* est un film libre qui parle de liberté, alors entrons dans la danse!
Laurent Salgues et Oriol Canals, cinéastes (ACID)

MERCREDI 14 MAI À 21H / LUNDI 19 MAI À 18H30 /
MARDI 20 MAI À 21H

LA FEMME DU FERRAILLEUR

DANIS TANOVIC - 1H15, BOSNIE, FRANCE, 2014

Nazif est ferrailleur. Il vit en Bosnie avec sa femme, Senada, et leurs deux filles. Un jour, Senada se plaint de terribles maux de ventre et doit se faire opérer d'urgence. Mais faute de couverture sociale, le couple doit payer l'opération: une somme considérable qu'ils n'ont pas. Pendant dix jours, Nazif fait tout pour sauver la vie de Senada en cherchant de l'aide auprès des institutions et en tentant de trouver toujours plus de fer à vendre.

Scandalisé par un article publié dans la presse locale, Danis Tanovic a voulu porter à l'écran la terrible odyssee de cette famille rom. Armé d'une petite caméra, d'un budget insignifiant, il a demandé à la famille d'interpréter son propre rôle en reconstituant les faits, sans se départir des moyens du cinéma. La sécheresse du traitement évacue la question de la complaisance et du cliché social. *La Femme du ferrailleur* condense tous les éléments d'un mélodrame moderne: combat de l'homme contre un monstre borné qui a pour nom bureaucratie. Danis Tanovic, Oscar du meilleur film étranger en 2002 pour *No Man's Land*, montre que quelque chose ne marche pas dans son pays. La corruption gangrène le système et éradique toute humanité chez ses représentants.
Sandrine Marques, *Le Monde*



CINÉ SCÈNES

MERCREDI 14 MAI À 18H30 / MERCREDI 21 À 21H

**GOLTZIUS ET LA
COMPAGNIE DU PÉLICAN**
PETER GREENAWAY - 1H56, PAYS-BAS, FRANCE,
ROYAUME-UNI, CROATIE, 2012
AVEC F. MURRAY ABRAHAM, RAMSEY NASR,
KATE MORAN

Pays-Bas, XVIIe siècle. Hendrik Goltzius pratique avec brio l'art très particulier de la gravure érotique. Il voudrait diversifier ses activités en ouvrant une imprimerie pour éditer des livres illustrés. Il vient chercher de l'argent auprès du Margrave (Marquis) d'Alsace. Avec sa compagnie du Pélican, composée de danseurs et de comédiens, il compte bien le séduire en proposant un spectacle autour de ses histoires coquines.

Après une assez longue absence sur les écrans (six ans), Greenaway revient avec son treizième film qui poursuit sa réflexion sur le sexe et la mort, les deux sujets pour lui les plus importants de l'existence. On y retrouve son goût du dialogue avec les autres arts par la théâtralité de sa mise en scène, la réflexion sur les arts plastiques et un foisonnement esthétique qui conjugue les couleurs, la musique et l'architecture. L'orgie visuelle propre à Greenaway fait de lui un des grands baroques du cinéma. Jean-Loup Borget, *Positif*



VENDREDI 16 ET SAMEDI 17 MAI AU KURSAAL

FRISSONS!

Pour la première fois à Besançon, Bloody Zone prend ses quartiers dans notre cinéma et vient semer la panique, pour notre plus grand plaisir. Des séances très animées avec Loïc Bugnon, organisateur du *Bloody Week-end*, festival du film fantastique à Audincourt. Notez dans vos agendas que la 5e édition du festival débutera le 30 mai prochain.

VENREDI 16 MAI À 18H30*



FRANKENWEENIE

TIM BURTON - 1H27, ÉTATS-UNIS, 2012

Le jeune Victor n'accepte pas la mort brutale de son chien adoré, Sparky, écrasé par une voiture. Versé dans les sciences, il espère pouvoir le ramener à la vie. L'opération réussit et il en profite pour apporter quelques modifications à sa créature. Quand Sparky s'échappe, Victor comprend que ses expériences risquent d'avoir des conséquences désastreuses.

L'intrigue file à toute allure, le découpage est précis comme rarement, l'animation merveilleusement fluide et l'ensemble émeut par sa grâce et sa sincérité.

Frankenweenie est ainsi ce drôle de film miraculeux qui, sans rien changer en apparence à la recette, parvient à lui redonner la saveur que nos palais croyaient définitivement perdue. Jacky Goldberg, *Les Inrockuptibles*

* La séance sera précédée d'un QUIZZ vidéo spécial cinéma d'animation fantastique animé par Loïc Bugnon. Les vainqueurs pourront gagner des DVD, affiches ou pass pour le Bloody Week-end à Audincourt le 30 mai prochain.

SAMEDI 17 MAI À 14H30



L'ÉTRANGE CRÉATURE DU LAC NOIR

JACK ARNOLD - 1H19, ÉTATS-UNIS, 1954
AVEC RICHARD CARLSON, JULIE ADAMS
dès 8 ans

Au cœur de l'Amazonie, un paléontologue découvre un fossile de main appartenant à une espèce inconnue. Persuadé qu'il s'agit du chaînon manquant entre l'homme et le poisson, il rassemble une expédition pour exhumer le reste du squelette. L'équipe décide alors de descendre le fleuve en bateau, s'enfonçant dans un territoire sauvage et poissonneux, sans se douter que les eaux abritent encore l'étrange créature...

Classique absolu du film de monstres, *L'Étrange créature du lac noir* est un des films les plus célèbres des années 1950. Maître incontesté du genre, Jack Arnold (*Tarantula!*, *L'Homme qui rétrécit*) réunit tous les ingrédients du grand film d'aventures: forêt tropicale menaçante, expédition de scientifiques rivaux et brune érotique en maillot de bain. Mais le clou du spectacle reste sans conteste le monstre des eaux stagnantes, créature millénaire à mi-chemin entre l'homme et l'amphibien dont les nageoires et les branchies saillantes ont fait frémir plusieurs générations de spectateurs.

SAMEDI 17 MAI DE 16H À 18H

ATELIER MAQUILLAGE GRATUIT

Le maquillage est le premier des effets spéciaux indispensables à la réussite du meilleur (ou du pire) film d'horreur. Si vous voulez ressembler à Frankenstein, à un mort-vivant, exhiber fièrement des blessures sanguinolentes ou subir encore bien d'autres métamorphoses, venez vous faire maquiller par nos invités. Bien sûr, vous pouvez venir masqués ou déguisés.

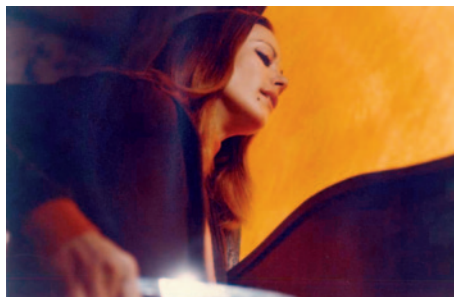
SAMEDI 17 MAI À 18H* AU KURSAAL

COURTS MÉTRAGES FANTASTIQUES

Une sélection des meilleurs courts métrages venus du monde entier et présentés ces dernières années dans le cadre des éditions du *Bloody Week-end*, festival du film fantastique d'Audincourt. Les films seront présentés par Loïc Bugnon, créateur du festival.

** La séance sera précédée d'un QUIZZ spécial frissons. Des extraits des meilleurs films du genre seront projetés avec des indices pour les reconnaître si nécessaire. Les vainqueurs pourront gagner des DVD, affiches ou pass pour le festival.*

SAMEDI 17 MAI À 21H*



LA BAIE SANGLANTE

MARIO BAVA - 1916, ITALIE, 1971
AVEC CLAUDINE AUGER, LUIGI PISTILLI, CLAUDIO VOLONTÉ

La baie est un magnifique domaine, convoité par tous. La propriétaire, une vieille comtesse paralytique, refuse de vendre car elle ne veut pas le voir transformée en station balnéaire. Ventura, un architecte sans scrupule, met au point une machination criminelle pour s'emparer du site. Pendant ce temps, quatre jeunes gens entrent par effraction dans une villa du domaine, jusqu'à ce que l'une des filles découvre un cadavre flottant dans la baie...

Avec *La Baie sanglante*, Mario Bava (*Danger: Diabolik!*) réalise un chef-d'œuvre du giallo, genre italien à la frontière entre le cinéma policier, le cinéma d'horreur, le fantastique et l'érotisme, et pousse le concept jusque dans ses formes les plus extrêmes. Sommet dans la carrière du maître italien, ce jeu de massacre est un modèle de mise en scène, qui fut une source d'inspiration inépuisable pour le cinéma d'horreur.

** La séance sera précédée d'un QUIZZ spécial horreur: retrouvez les titres des films dont sont tirés les extraits projetés. DVD, affiches ou pass pour le festival à gagner.*

EN MAI À L'ESPACE

BRI-KA-BRAK ET LUTHERIE INOÛÏE

DU 6 AU 30 MAI À L'ESPACE

EXPOSITION LUTHERIE INOÛÏE EXPOSITION AUTOUR DE BRI-KA-BRAK

La Lutherie Urbaine crée de toutes pièces des instruments qui font naître des sonorités uniques et surprenantes à partir de simples matériaux de récupération. Du jamais vu! Venez découvrir certains de ces instruments qui seront notamment utilisés dans le ciné-concert *Bri-Ka-Brak* par les musiciens de Double Cadence. Nous proposons des visites / démonstrations sur réservation.

**ENTRÉE LIBRE / RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
AUPRÈS DE MARIE-CHARLOTTE MADELON
AU 03 81 87 81 95**

En collaboration avec le Conservatoire du Grand Besançon et la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon.

MARDI 20 MAI À 10H ET 14H30 / MERCREDI 21 À
15H ET 19H À L'ESPACE

CINÉ-CONCERT BRI-KA-BRAK DOUBLE CADENCE

Comme aux premiers temps du cinéma, des musiciens accompagnent la projection de deux films muets: *Pour épater les poules* de Charles Bowers (1925, États-Unis) et *Le Chinois qu'on croyait mort* de Lotte Reiniger (1928, Allemagne). C'est le fringant trio Double Cadence, qui, à l'aide de machines sonores conçues à partir d'objets de «récup'» (gants, roues de vélo, poêles à frire, tuyaux de plomberie...), convie le public à découvrir deux pépites du septième art dans une approche aussi ludique que pédagogique.

Le trio donne ainsi une seconde existence à ces deux films rares: maître du burlesque, Charles Bowers met en scène un inventeur farfelu qui veut créer une machine à rendre les œufs élastiques et incassables. Quant au film d'animation de Lotte Reiniger, conçu à base de dessins et de papiers découpés, il invite à suivre les aventures de Ping Pong, bouffon de l'empereur de Chine. La rencontre entre les instruments de ce drôle d'orchestre et les images vivantes crée une ambiance propice à la surprise: le jeune public peut se transformer aussi en musicien en herbe!

Piano: Marco Pereira / Guitare: Maxime Roman / Violon: Céline Benezeth /
Direction artistique: Marco Pereira /
Scénographie: Alice Pecharman /
Construction instrumentale: Benoît Poulain /
Lutherie Urbaine et Double Cadence.

**DURÉE: 45 MIN / TOUT PUBLIC À PARTIR DE 5 ANS /
TARIF D / RÉSERVATIONS: 03 81 87 85 85**





DU 6 AU 19 JUIN AU KURSAAL

INGMAR BERGMAN

[3^E PARTIE]

VENDREDI 6 JUIN À 18H30 / LUNDI 9 À 21H /
MARDI 10 À 18H30



SONATE D'AUTOMNE

1934, ALLEMAGNE, 1978

AVEC INGRID BERGMAN, LIV ULLMANN, LENA NYMAN,
HALVAR BJÖRK, GUNNAR BJÖRNSTRAND

Charlotte, ancienne pianiste de renommée internationale, est invitée à passer quelques jours chez sa fille Eva, qu'elle n'a pas vue depuis sept ans. Cette dernière est mariée à un pasteur de campagne et passe ses journées à s'occuper de sa sœur, handicapée mentale, que leur mère avait placée dans une institution. Les retrouvailles entre Charlotte et Eva vont vite tourner au règlement de comptes...

Sonate d'automne est une formidable confrontation en huis-clos entre une mère et sa fille, une déconstruction bouleversante de la traditionnelle dévotion maternelle. La froideur des sentiments est en constante opposition avec la chaleur des couleurs automnales du film et son éclairage à la Vermeer. Ce film est une nouvelle preuve de l'exigence et de la sévérité envers soi-même d'un artiste moderne, génial et torturé, qui scruta l'âme et les relations humaines avec une vérité et une violence souvent, comme c'est le cas ici, à la limite du soutenable.

DIMANCHE 8 JUIN À 20H / SAMEDI 14 À 14H30 /
JEUDI 19 À 19H



FANNY ET ALEXANDRE

3H08, SUÈDE, FRANCE, ALLEMAGNE, 1983
AVEC PERNILLA ALLWIN, BERTIL GUVÉ

Une petite ville suédoise au début du XXe siècle. La famille Ekdahl y est très unie: à sa tête, Helena, veuve et mère de trois fils - Oscar, Carl et Gustaf Adolf, avec leurs épouses respectives Emilie, Lydia et Alma. Oscar et Emilie ont deux jeunes enfants, Alexandre et Fanny, qui sont tout à fait comblés par la chaleur et le confort familiaux. Mais, après la mort subite d'Oscar, Emilie va se remarier avec l'évêque luthérien Edvard Vergerus. Celui-ci va lui faire mener, ainsi qu'à ses enfants, une vie terriblement austère.

Fanny et Alexandre est un film admirable, qui excède et dépasse - tout en la contenant - la filmographie entière du cinéaste. Touché par la grâce et la sérénité, Bergman affiche un optimisme inhabituel. Il parvient à évoquer les émotions, les sentiments et les réflexions liés à chaque âge de l'existence. Il livre un récit édifiant, itinéraire moral et roman d'apprentissage où le courage, la solidarité, l'intelligence, la culture et la raison, l'imagination, sans oublier l'amour finissent par triompher de la folie, de l'envie et de l'obscurantisme. C'est un Bergman enfin apaisé, capable d'accepter les bonheurs et les malheurs de la vie et l'approche de la mort qui tire sa révérence dans *Fanny et Alexandre*.

Olivier Père



DU 2 AU 15 JUIN AU KURSAAL

LOUIS MALLE

LUNDI 2 JUIN À 18H30 / MARDI 3 À 21H /
VENDREDI 13 À 18H30*



ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD

1H28, FRANCE, 1958 - PRIX LOUIS DELLUC
AVEC JEANNE MOREAU, MAURICE RONET

Julien Tavernier, ancien para, accomplit le crime parfait en supprimant le mari de sa maîtresse, marchand de canons. Mais, contraint de revenir sur les lieux, il est bloqué dans l'ascenseur par une panne de courant. Sa complice l'attend en vain au café...

Ascenseur pour l'échafaud annonce une rupture avec la production de l'époque. Construction abstraite du récit fait de trois thèmes superposés, parti pris de ne jamais montrer les amants ensemble à l'écran (sauf en photo), utilisation d'un fond noir pour isoler les personnages dans la scène du commissariat: un style est en train de naître, elliptique, incisif, dépouillé, brûlant de l'intérieur. Louis Malle révèle aussi ses qualités de directeur d'acteurs avec Jeanne Moreau, émouvante, déambulant dans une ville scintillante de lumières, et Maurice Ronet, sobre, convaincant. Le long feulement de trompette improvisé par Miles Davis déchire le film de bout en bout.

Arte

*LE FILM SERA PRÉSENTÉ PAR JUSTINE MALLE

Palme d'or à Cannes à vingt-trois ans pour *Le Monde du silence* réalisé avec le Commandant Cousteau en 1956, Prix Louis Delluc l'année suivante avec *Ascenseur pour l'échafaud*, Louis Malle connaît d'emblée le succès. Après *Les Amants* qui fera scandale, l'impertinent *Zazie dans le métro*, *Le Feu follet* explore le thème de l'autodestruction avec une rare intensité. En 1968, alors qu'il aurait pu surfer sur le succès de ses dernières grosses productions (*Viva Maria*, *Le Voleur*), Malle se tourne vers le documentaire. Il part en Inde où il réalisera *Calcutta* et *L'Inde Fantôme*. Plus tard, il filmera les ouvriers des usines Citroën ou les populations pauvres aux Etats-Unis. Il revient à la fiction avec des sujets difficiles tels que l'inceste (*Le souffle au cœur*) ou la collaboration (*Lacombe Lucien*) qui déclenchera une longue polémique. En 1976, il part aux Etats-Unis où il réalisera sept films dont *Atlantic City*. En 1986, Louis Malle revient en France pour réaliser son film le plus personnel fondé sur ses souvenirs d'enfance pendant l'occupation. *Au revoir les enfants* sera aussi son plus grand succès. Le travail prolifique de Malle, plus de trente longs métrages, a souvent déconcerté la critique, qui a eu du mal à le classer. Cinéaste intimiste et révolté, Louis Malle a échappé dès son premier film aux distinctions entre Nouvelle Vague et cinéma moderne.

LUNDI 2 JUIN À 21H / SAMEDI 7 À 18H30 /
DIMANCHE 15 À 20H



LE SOUFFLE AU CŒUR

1H50, FRANCE, 1971

AVEC LÉA MASSARI, BENOÎT FERREUX, DANIEL GÉLIN

Dijon, 1954. Une famille bourgeoise parmi d'autres. Le père est gynécologue et particulièrement absorbé par son travail. La mère est gaie et légère, les trois fils sans histoires. Laurent le plus jeune est particulièrement intelligent et souffre de son statut d'adolescent. Atteint d'un souffle au cœur, il part en cure avec sa mère. Un tendre marivaudage s'instaure entre eux qui aboutira à l'inceste.

Montré du doigt, à tort, comme un film immoral prônant l'inceste, *Le Souffle au cœur* choqua énormément. Il n'y avait pourtant pas de quoi: Louis Malle a volontairement mis l'accent sur le caractère accidentel, et donc unique, de cette union mère-fils. Admirables, Léa Massari et Benoît Ferreux jouent l'innocence avec une fraîcheur vive.

Marine Landrot, *Télérama*

MERCREDI 11 JUIN À 18H30 /
JEUDI 12 À 18H30*



CALCUTTA

1H30, FRANCE, 1969

Caméra à l'épaule, Louis Malle parcourt l'Inde en 1968, multipliant les rencontres afin de faire partager sa fascination, mêlée d'incompréhension, pour cet incroyable pays. De ses six mois de périple, il tire deux films: *Calcutta*, dédié à la capitale indienne, et *L'Inde Fantôme*, 7 fois 52 minutes montées pour la télévision. *Calcutta* fait le tour du monde, entre scandale et éblouissement, et assoit la réputation d'un cinéaste curieux et insaisissable. Des grands cinéastes français de fiction du siècle dernier, Malle aura été l'un des rares à se frotter au documentaire avec une telle ferveur et un si grand talent.

*LE FILM SERA PRÉSENTÉ PAR JUSTINE MALLE

SAMEDI 7 JUIN À 21H / MERCREDI 11 À 21H /
VENDREDI 13 À 20H30*



LACOMBE LUCIEN

2H15, FRANCE, ITALIE, 1974
AVEC PIERRE BLAISE, AUREORE CLÉMENT

Lucien Lacombe, un jeune paysan du Sud-Ouest travaillant à la ville, retourne pour quelques jours chez ses parents en juin 1944. Son père a été arrêté par les Allemands et sa mère vit avec un autre homme. Il rencontre son instituteur, devenu résistant, à qui il confie son désir d'entrer dans le maquis. Il essuie un refus. De retour en ville, il est arrêté par la police et après un habile interrogatoire dénonce son instituteur. Il est engagé par la Gestapo.

A sa sortie, le film déclencha une polémique: en montrant un Français moyen entré par hasard, sans idéologie, dans la collaboration - et qui aurait pu tout aussi bien suivre le chemin de la Résistance -, Louis Malle fut accusé de banaliser le mal et, au-delà, d'innocenter malgré lui les complices des exactions nazies... Accusations exagérées: quelles que soient ses ambiguïtés, le film a le mérite de montrer une réalité occultée et de maintenir ouvert le débat.

Aurélien Ferenczi, *Télérama*

*LE FILM SERA PRÉSENTÉ PAR JUSTINE MALLE

VENDREDI 6 JUIN À 21H / LUNDI 9 À 18H30 /
MARDI 10 À 21H



AU REVOIR LES ENFANTS

1H43, FRANCE, RFA, ITALIE, 1987
AVEC GASPARD MANESSE, RAPHAEL FEJTÖ

Janvier 1944, un village, le pensionnat «St Jean de la Croix». Tout est gris et bleu. Julien et les autres collégiens étudient Péguay, la définition de la tangente en géométrie et le Grec ancien. Un jour, le Père Joseph, qui dirige l'établissement, présente un nouvel élève, Jean Bonnet. «Soyez gentils avec lui», demande-t-il. Peu causant, le nouveau s'intègre à la classe après quelques bagarres. Jean et Julien deviennent amis, petit à petit, se chamaillent, se perdent dans la forêt, lisent *Les Mille et une nuits*. Un peu de chaleur dans la froideur de l'Occupation. Mais Jean a «tout le temps peur» et Julien comprend pourquoi. Il ne s'appelle pas Bonnet, il est juif, et on le cache dans ce pensionnat.

En 1987, Louis Malle revient travailler en France après un long exil américain. Un retour pour un film qu'il porte comme un souvenir douloureux. Car *Au revoir les enfants* est, de manière totalement revendiquée, une œuvre autobiographique.
Arte



ZOOM

JEUDI 5 JUIN À 18H30 /
JEUDI 12 À 20H30* AU KURSAAL

JEUNESSE

JUSTINE MALLE - 1H15, FRANCE, 2012
AVEC ESTHER GARREL, DIDIER BEZACE,
ÉMILE BERTHERAT

«J'avais vingt ans en 1995, l'année de la mort de mon père, le cinéaste Louis Malle. J'étais en khâgne. Au moment même où je commençais à tomber amoureuse d'un garçon de ma classe et à rejeter l'influence de mon père, sont apparus chez lui les premiers symptômes d'une maladie.

J'étais terrassée, autant par le choc de la nouvelle que par la certitude d'en être à l'origine avec mes velléités d'indépendance. Le sentiment de culpabilité que j'éprouvais m'a fait agir de façon inappropriée. Ma violente honnêteté d'alors incarne pour moi une certaine idée de la jeunesse...»
Justine Malle

Dans ce beau récit d'apprentissage, la mise en scène est sage, mais la simplicité et la délicatesse du trait touchent juste. D'un naturel bluffant, Esther Garrel est particulièrement convaincante, tour à tour têtue et fragile. Insolemment jeune.
Mathilde Blottière, *Télérama*

* RENCONTRE AVEC LA RÉALISATRICE À L'ISSUE DE LA PROJECTION, ANIMÉE PAR PASCAL BINÉTRUY, CRITIQUE À LA REVUE POSITIF

JEUDI 5 JUIN À 20H30 AU KURSAAL

COURTS MÉTRAGES

FILMS PRIMÉS
AU FESTIVAL
DE CLERMONT-FERRAND



MOLII

HAKIM ZOUHANI, YASSINE QNIA, CARINE MAY,
MOURAD BOUDAUD - 13 MIN, FRANCE, 2013
AVEC STEVE TIENTCHEU, MARCEL MENDY
PRIX SPÉCIAL DU JURY

Steve a la vingtaine bien tassée. Ce soir-là, il doit remplacer son père, gardien de la piscine municipale. Tout se passe comme prévu, jusqu'au moment où le jeune homme entend des bruits inhabituels.



LETTRES DE FEMMES

AUGUSTO ZANOVELLO - 11 MIN, FRANCE, 2013
PRIX DU MEILLEUR FILM D'ANIMATION

Sur le front de la Grande Guerre, l'infirmier Simon répare chaque jour les gueules cassées des poilus avec des lettres d'amour, des mots de femmes qui ont le pouvoir de guérir les blessures de ces soldats de papier.



LA LAMPE AU BEURRE DE YAK

HU WEI - 16 MIN, FRANCE, CHINE, 2013
GRAND PRIX

Un jeune photographe ambulant et son assistant proposent à des nomades tibétains de les prendre en photo devant différents fonds.

La Lampe au beurre de Yak est un hommage indirect au cinéma des premiers temps, aux Frères Lumière et autres Méliès, à cette époque où l'intérieur du cadre était le lieu de la mise en scène, sans artifice ni faux-semblant, à cette période où un film, c'était la vie... L'impertinence en plus.
Géraldine Pioud, *Format Court*



TODO SE PUEDE

ELIAS BELKEDDAR - 28 MIN, FRANCE, 2013
AVEC DARIO BERNAL, MARIA FRANCA, ELEONORE JOSÉ
PRIX ACSE

Non dénué d'humour, le film raconte le parcours chaotique et parfois inattendu d'un jeune mexicain motivé (mais peut-être un peu maladroit) qui cherche désespérément à faire l'amour.



LA FUGUE

JEAN-BERNARD MARLIN - 22 MIN, FRANCE, 2013
AVEC MÉDINA YALAOUI, ADEL BENCHERIF
PRIX ADAMI D'INTERPÉTATION ET PRIX DE LA PRESSE
TÉLÉRAMA

Lakdar, éducateur dans un foyer pour mineurs délinquants à Marseille, accompagne au tribunal sa jeune protégée, Sabrina, jugée pour une ancienne affaire. Il part confiant, convaincu que leurs efforts seront récompensés.

On a vu cent fois ce genre de sujet social à l'écran, mais les partis pris de Jean-Bernard Marlin changent la donne: il fait de l'éducateur un héros du quotidien. Parallèlement, il jette un regard particulièrement juste sur la jeune délinquante en pleine confusion, déchirée entre son désir de révolte et de fuite devant un système judiciaire qui ne l'entend pas - on comprend à quel point la fracture sociale est, souvent, un fossé de langage - et sa volonté de payer sa dette pour ne pas devenir irrécupérable.
Guillemette Odicino, *Télérama*



SÉANCES SPÉCIALES

FRAC FRANCHE-COMTÉ / ISBA BESANÇON

Depuis 2010, le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté et l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon proposent un cycle de projections d'œuvres vidéo et/ou cinématographiques d'artistes contemporains.

Qu'il soit un moyen utilisé ponctuellement ou qu'il constitue le médium unique dans le travail d'un artiste, le film, envisagé dans sa plus grande diversité (cinéma expérimental, documentaire, fiction...), occupe une large place depuis les années 1960 dans la création artistique contemporaine.

Il s'agit à travers ces projections, de découvrir les œuvres d'artistes de diverses nationalités en écho à la collection du Frac.

ENTREE LIBRE

MARDI 15 AVRIL À 18H AU KURSAAL

ARIANE MICHEL

PROJECTIONS SUIVIES D'UNE RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Ariane Michel a réalisé des travaux où les techniques narratives du cinéma tiennent une place importante, qu'elles s'inscrivent dans des vidéos, des dispositifs d'installation, de cinéma ou de performance.

MARDI 13 MAI À 18H AU FRAC FRANCHE-COMTÉ*

MARCELLINE DELBECQ

PROJECTIONS SUIVIES D'UNE RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Elle travaille régulièrement avec l'actrice Elina Löwensohn, le pianiste Benoit Delbecq et le bruiteur de cinéma Nicolas Becker. Dans ses installations, les mots mettent en jeu la question du regard en devenant à leur propre tour des visions.

* Cité des Arts,
2 passage des Arts, à Besançon

MARDI 3 JUIN À 18H AU KURSAAL

MANON DE BOER

PROJECTIONS SUIVIES D'UNE RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Son travail a été exposé internationalement, aux Biennales de Venise (2007), de Berlin (2008), de São Paulo (2010) et à la Documenta (2012) et a été montré dans de nombreux festivals de cinéma, à Hong Kong, Marseille, Rotterdam ou encore Vienne.

Films Ingmar Bergman
© AB Svensk Filmindustri.
Tous droits réservés.

Licences d'entrepreneur de spectacles
1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738
Design graphique & typographie:
Thomas Huot-Marchand et Adelaïde Racca
www.thomashuotmarchand.com
Composé en Garaje et Mononi Monospace
(©Thomas Huot-Marchand)
Directrice de la publication: Anne Tanguy.
Rédaction: Jean-Michel Cretin,
Stéphanie Bunod, Alice Craheix, Baptiste
Jacquemin

Impression: Simon Graphic, Ornans

La Scène nationale de Besançon est subventionnée
par la Ville de Besançon, le ministère de la
Culture et de la Communication - Direction
régionale des affaires culturelles Franche-Comté,
la Région Franche-Comté, le Département du Doubs
et bénéficie du soutien du CNC.

Ville de
Besançon



SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

CINÉMA

AU KURSAAL

Place du Théâtre - 25000 Besançon

À L'ESPACE

Place de l'Europe - 25000 Besançon

AU THÉÂTRE

49, rue Mégevand - 25000 Besançon

Informations: 03 81 51 03 12

Location: 03 81 87 85 85

www.scenenationaledebesancon.fr